

Université Claude Bernard Lyon 1

MASTER M1 Recherche
Groupes Classiques et Géométrie

Examen, 1ère session

24 Mai 2012

Durée : 3 heures

Problème 1. (14 pts.) On fixe deux nombres premiers impairs distincts p et q . On rappelle les résultats suivants sur le symbole de Legendre

$$a \in \mathbb{Z}/p\mathbb{Z}^*, \quad \left(\frac{a}{p}\right) = a^{\frac{p-1}{2}}, \quad \left(\frac{a}{p}\right) = \begin{cases} 1 & \text{si } a \text{ est un carré modulo } p \\ -1 & \text{sinon} \end{cases}$$

On veut montrer la loi de réciprocité quadratique de Gauss

$$\left(\frac{p}{q}\right) \left(\frac{q}{p}\right) = (-1)^{\frac{p-1}{2} \frac{q-1}{2}}.$$

On considère la partie X de \mathbb{F}_q^p définie par

$$X := \{(x_1, \dots, x_p), x_i \in \mathbb{F}_q, \sum_{i=1}^p x_i^2 = 1\}.$$

L'idée est de calculer son cardinal, modulo p par deux méthodes.

1) On fait agir $\mathbb{Z}/p\mathbb{Z}$ par permutation cyclique sur \mathbb{F}_q^p :

$$k.(x_1, x_2, \dots, x_p) = (x_{1+k}, x_{2+k}, \dots, x_{p+k}),$$

où l'addition des indices se fait dans le groupe cyclique $\mathbb{Z}/p\mathbb{Z}$.

a) Montrer que cette action définit par restriction une action sur X .

b) Montrer que les orbites à un élément de cette action sont de la forme $\{(x, x, \dots, x)\}$.

c) Montrer par un cas par cas que le nombre de solutions de l'équation $px^2 = 1$

dans \mathbb{F}_q est égal à $1 + \binom{p}{q}$.

d) En déduire que $|X| = 1 + \binom{p}{q}$ modulo p .

$(1, 0, 0, 0)$ et $(-1, 0, 0, 0)$ sont dans la même composante connexe de \mathcal{C} .

3) Montrer que $O(2, 2)$ agit transitivement (on énoncera avec clarté un théorème du cours) sur \mathcal{C} et que $O(2, 2)/SO_0(2, 2)$ agit (transitivement) sur les composantes connexes de \mathcal{C} .

4) (Cours) Donner des représentants explicites de $O(2, 2)/SO_0(2, 2)$ dans $O(2, 2)$. Déduire que \mathcal{C} est connexe.

B. (11 points) On note

$$U(1, 1) := \left\{ A \in M_2(\mathbb{C}), A \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & -1 \end{pmatrix} A^* = \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & -1 \end{pmatrix} \right\}, \quad SU(1, 1) := U(1, 1) \cap SL_2(\mathbb{C}).$$

1) Montrer que $U(1, 1)$ est le sous-groupe de $GL_2(\mathbb{C})$ des matrices de la forme $\begin{pmatrix} a & \lambda \bar{b} \\ b & \lambda \bar{a} \end{pmatrix}$, où λ est un complexe de module 1 et a et b deux complexes tels que $|a|^2 - |b|^2 = 1$.

2) a) Montrer que $SU(1, 1)$ est une sous-variété connexe de dimension 3 de \mathbb{R}^4 . Montrer que $SU(1, 1)$ est un groupe de Lie connexe.

b) Expliquer pourquoi l'algèbre de Lie $\mathfrak{su}(1, 1)$ est incluse dans l'algèbre de Lie $\mathfrak{u}(1, 1) \cap \mathfrak{sl}_2(\mathbb{C})$.

c) Montrer que $\mathfrak{u}(1, 1) \cap \mathfrak{sl}_2(\mathbb{C}) = \left\{ \begin{pmatrix} iu & v + iw \\ v - iw & -iu \end{pmatrix}, u, v, w \in \mathbb{R} \right\}$.

d) En déduire $\mathfrak{su}(1, 1) = \mathfrak{u}(1, 1) \cap \mathfrak{sl}_2(\mathbb{C})$.

3) Montrer que $SU(1, 1)$ agit par conjugaison sur son algèbre de Lie.

4) Montrer que cette action fournit un isomorphisme exceptionnel $PSU(1, 1) \simeq SO_0(2, 1)$.

On sera amené à décrire l'algèbre de Lie de $SO_0(2, 1)$ et à calculer sa dimension.

C. (3 points) Montrer que $PSL_2(\mathbb{R})$ est isomorphe à $SO_0(2, 1)$.

On ne donnera que les étapes de la preuve.

D. (9 points) On considère l'action par homographie de $PGL_2(\mathbb{C})$ sur la droite projective $\mathbb{P}^1(\mathbb{C}) = \mathbb{C} \cup \{\infty\}$ donnée par

$$\begin{pmatrix} a & b \\ c & d \end{pmatrix} .z = \frac{az + b}{cz + d}.$$

1) La droite des réels de \mathbb{C} prolongée à l'infini sera appelée droite projective réelle $\mathbb{P}^1(\mathbb{R})$ de $\mathbb{P}^1(\mathbb{C})$. Montrer que le stabilisateur de $\mathbb{P}^1(\mathbb{R})$ dans $PGL_2(\mathbb{C})$ est $PGL_2(\mathbb{R})$.

On pourra, à l'aide d'une méthode inouïe, utiliser la notion de repère projectif complexe et réel.

2) a) Définir de même la droite projective imaginaire de $\mathbb{P}^1(\mathbb{C})$ et trouver un élément de $PGL_2(\mathbb{C})$ qui envoie la droite projective réelle sur la droite projective imaginaire.

On pourra commencer par exhiber une homographie simple qui envoie \mathbb{R} sur $i\mathbb{R}$.

- b) Quel est le stabilisateur de la droite projective imaginaire ?
- 3)a) Montrer que le stabilisateur G dans $GL_2(\mathbb{C})$ de $C := \{(z, z'), z \in i\mathbb{R}z'\} \subset \mathbb{C}^2$ est conjugué au sous-groupe $\mathbb{C}^*GL_2(\mathbb{R})$ engendré par les homothéties complexes et $GL_2(\mathbb{R})$.
- b) Montrer que C est le cône isotrope d'une forme hermitienne bien choisie et en déduire une injection $SU(1, 1) \hookrightarrow G \cap SL_2(\mathbb{C}) \simeq SL_2(\mathbb{R})$.
- c) Montrer que cette injection de $SU(1, 1)$ vers $SL_2(\mathbb{R})$ est un isomorphisme.